

Programmes de 1902.

RIEMANN & GOELZER



GRAMMAIRE

# LATINE

COMPLÈTE



Librairie Armand Colin

5, rue de Mézières, Paris

Prix : 3 fr. 50

9<sup>e</sup> édition

MANN & GILL

NEW YORK

PATENT

EDITION

PA2087

R5

1905

C.1

010872





1080022209

EX LIBRIS

HEMETHERII VALVERDE TELLEZ

Episcopi Leonensis

GRAMMAIRE LATINE

COMPLÈTE



Programmes de 1902.

GRAMMAIRE  
LATINE

COMPLÈTE

PAR MM.

Othon RIEMANN & Henri GOELZER  
Maître de conférences à l'École normale supérieure. | Professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Paris.



Capilla Alfonsina  
Biblioteca Universitaria

LIBRAIRIE ARMAND GOLIN

3, RUE DE MÉZIÈRES, PARIS

1905

Tous droits réservés.

47066

9<sup>e</sup> édition  
UNIVERSIDAD DE NUEVO LEON  
Biblioteca Valverde y Teller



PA2087

RS

1905



FONDO EMETERIO  
VALVERDE Y TELLEZ

## PRÉFACE

Je suis seul aujourd'hui à signer cette *Grammaire latine*, dernière partie du cours que Riemann m'avait demandé de rédiger avec lui. Mon malheureux ami est mort des suites d'une chute terrible faite dans les environs d'Interlaken, le 9 août 1891, mort avant d'avoir pu terminer son œuvre, au moment où le succès qui accueillait ses livres en France l'aurait récompensé de ses peines et de ses efforts.

Mais si Riemann n'est plus là pour présenter avec moi notre travail au public studieux, je puis donner au moins l'assurance que cette *Grammaire latine* est de tous points conforme au plan que nous en avons tracé ensemble, avant de nous séparer, à la fin de juillet. La rédaction m'appartient en grande partie, surtout pour la syntaxe (car l'étude des formes<sup>1</sup>, à part un petit nombre d'additions nécessaires, est empruntée à notre *Deuxième Grammaire latine*; mais les idées défendues dans ce livre, mais la méthode suivie appartiennent aussi bien à Riemann qu'à moi.

Nous avons voulu donner, sous une forme aussi simple, aussi claire que possible, un résumé des

1. Je n'ai pas besoin d'avertir que toutes les formes données par nous ont été soigneusement vérifiées. Nous avons consulté les grammairiens latins, les inscriptions de la bonne époque, et, à défaut de ces autorités, les éditions établies sur les meilleurs manuscrits.

010872



connaissances grammaticales nécessaires aux élèves des classes supérieures de nos lycées pour entendre et pour goûter les auteurs latins. Notre doctrine est fondée sur l'usage classique, tel qu'on le peut déterminer par l'étude des meilleurs ouvrages de Cicéron; nous croyons que, dans les exercices latins ou compositions latines, c'est le seul modèle qui puisse être proposé aux élèves.

Mais comme les auteurs qu'on a à expliquer ou à commenter dans les classes n'appartiennent pas tous à l'âge d'or de la langue latine, nous n'avons rien négligé pour donner aux élèves l'explication des principales formes ou constructions *moins correctes* employées par les écrivains de l'époque archaïque ou de la décadence. Toutefois, dans nos explications, nous ne dépassons pas Tacite. Aller plus loin est l'affaire d'une grammaire historique et scientifique, qui prend la langue latine à ses origines et la suit jusqu'à ses dernières transformations. Ce ne saurait être l'objet d'un livre de classe. En revanche, nous avons signalé tous les points où la langue et la syntaxe des poètes se séparent de la langue et de la syntaxe de la prose. Puisse notre livre être aussi favorablement accueilli que les précédents!

HENRI GOELZER.

## GRAMMAIRE LATINE COMPLÈTE

Les paragraphes marqués d'un astérisque (\*) reproduisent le texte de la *Deuxième Grammaire latine*.

### NOTIONS PRÉLIMINAIRES

**1\*. Écriture.** — En latin, les *lettres* sont les *mêmes* qu'en français.

Le seul caractère qui n'existe pas en français est Æ, æ.

REMARQUES. — I. On a l'habitude, dans les textes latins publiés en France, de distinguer par des signes spéciaux le *j* de l'*i* et le *v* de l'*u*. Les Latins ne le faisaient pas. Ils ne connaissaient que *i* et *u*.

II. — Les caractères *y* et *z* ne se trouvent que dans les mots latins d'origine grecque.

Ex.: *hyacinthus*, hyacinthe.  
*pyramis*, pyramide.  
*zephyrus*, zéphir.

On écrit toujours *silva*, forêt, *lacrima*, larme, *stilus*, style (outil à écrire).

2. Il est d'usage d'écrire par une majuscule non seulement les noms propres, mais aussi les adjectifs et les adverbes dérivés des noms propres.

Ex.: *Latinus*, Latin; *Latine*, en latin.

3\*. — Les signes de ponctuation sont les *mêmes* qu'en français; mais le latin *n'avait pas* de signes orthographiques correspondant à nos *accents*.

**4\*. Voyelles brèves et voyelles longues.** — Les voyelles peuvent être *brèves* ou *longues*.

On a l'habitude aujourd'hui d'indiquer les voyelles *brèves* par le signe *˘*, les *longues* par le signe *-*.

Ex.: *Rösä*, rose; *pürä*, pure.



5\*. Dans certains cas, une voyelle peut se prononcer indifféremment, soit comme longue, soit comme brève; on dit alors qu'elle est *commune*.

On a l'habitude d'indiquer les voyelles *communes* par le signe  $\approx$ .

Ex.: *Fueris*, tu auras été, peut se prononcer *fueris* ou *fueris* (1).

6\*. **Diphthongues.** — Les seules diphthongues qui existent en latin sont: *æ*, *au*, *œ*, *ei*, *eu*, *ui*.

Il n'y a d'ailleurs qu'un très petit nombre de mots où *ei*, *eu*, *ui* soient diphthongues.

Les diphthongues sont toujours *longues*.

7\*. **Différents ordres de consonnes.** — Les consonnes *b* et *p*, *d* et *t*, *g* et *c* se nomment *muettes*, parce qu'on ne peut les prononcer sans les faire précéder ou suivre d'une voyelle.

*B* et *p* s'appellent des *labiales*, *d* et *t* des *dentales*, *g* et *c* des *gutturales*.

De plus, parmi les muettes, les unes se nomment *faibles* ou *douces*: ce sont *b*, *d*, *g*; les autres se nomment *fortes* ou *dures*: ce sont *p*, *t*, *c*.

8\*. **Consonne double.** — Un *c* suivi de *s* se représente, dans l'écriture, par *x*, qu'on appelle, pour cette raison, consonne *double*.

Ex.: *Dux*, général, est pour *duc-s* (génitif *ducis*);  
*Dixi*, parfait de *dico*, je dis, est pour *dicsi*; etc.

9\*. **Substitutions d'une consonne à une autre.** — La rencontre de deux consonnes différentes dans le corps d'un mot peut donner lieu à certaines *substitutions* de consonnes. Ainsi:

(1) Les règles relatives aux voyelles longues et aux voyelles brèves sont données dans les *Notions de prosodie* placées à la fin du volume (§§ 501 et suiv.).

1° Devant un *s* ou un *t*, *-b* se remplace par *p*.

Ex.: *Scribo*, j'écris; *parf. scripsi* (pour *scribsi*);  
*sup. scriptum* (pour *scribtum*).

2° Devant un *t*, *-g* et *h* se remplacent par *c*.

Ex.: *Rego*, je dirige; *supin rectum* (pour *regtum*);  
*Traho*, je tire; *supin tractum* (pour *trahtum*).

3° Devant *s*, *-g* et *h* se remplacent également par *c*.

Ex.: *Rego*, je dirige; *parf. rexi* (prononcez: *recsi*),  
au lieu de *reg-si*.

*Traho*, je tire; *parf. traxi* (prononcez: *tracsi*),  
au lieu de *trah-si*.

REMARQUE. — Il sera question plus loin (§ 320) des changements de forme que subissent les *prépositions* dans les mots *composés*.

10\*. **Suppressions de consonnes.** — Devant un *s*, *-d* et *t* se *suppriment*.

Ex.:

*Lapis*, pierre (pour *lapids*), d'où le gén. *lapidis*.  
*Custos*, gardien (pour *custods*), d'où le gén. *custodis*.  
*Heres*, héritier (pour *hereds*), d'où le gén. *heredis*.  
*Paries*, muraille (pour *pariets*), d'où le gén. *parietis*.

11\*. **Prononciation (1).** — La prononciation du latin ne diffère pas beaucoup de celle du français. Toutefois:

1° La voyelle *e* n'est *jamais* muette.

Ex.: *Pure*, purement; *prononcez*: *puré*.

(1) La prononciation indiquée est celle qui est en usage dans nos classes. Il est certain que, sur bien des points, nous nous écartons des habitudes latines; mais il serait téméraire de changer les nôtres, d'autant plus que bien souvent nous n'avons pas les moyens de savoir exactement quelle était, à Rome, la prononciation en usage dans la bonne société à l'époque classique.



2° Toutes les lettres se prononcent.

Ex. : <b>Rosis</b> ,	aux roses ;	prononcez : rosisse.
<b>Sum</b> ,	je suis ;	prononcez : somme.
<b>Dant</b> ,	ils donnent ;	prononcez : dante.
<b>Est</b> ,	il est ;	prononcez : este.

3° Em devant b ou p, en devant d ou t se prononcent comme le français *aim, ain*.

Ex. : <b>Contemplor</b> ,	je contemple ;	prononcez : contaim- plor.
<b>Vendo</b> ,	je vends ;	prononcez : vaindo.

4° Ch se prononce toujours comme *k*.

Ex. : <b>Pulcher</b> ,	beau ;	prononcez : pulkère.
------------------------	--------	----------------------

5° Gn et ll n'ont jamais le son mouillé.

Ex. : <b>Pugna</b> ,	combat ;	prononcez : pug-na.
<b>Illa</b> ,	celle-là ;	prononcez : il-la.

**12. Accent tonique.** — En latin, comme dans toutes les langues, il y a, dans chaque mot, une syllabe sur laquelle la voix s'élève (1). On dit de cette syllabe qu'elle porte l'*accent tonique*.

On se sert aujourd'hui d'une sorte d'accent (') pour noter la syllabe qui porte l'accent tonique.

REMARQUE. — Pour bien prononcer le latin, il faut, comme dans toutes les langues, faire sentir l'*accent tonique*.

(1) En d'autres termes, si l'on représentait chaque syllabe du mot par une note de musique, la syllabe qui porte l'accent tonique serait représentée par une note plus haute.



dó- mi- nus



im- bél- lis

**13\*. Règles de l'accent tonique.** — La place de l'*accent tonique* est déterminée en latin par les règles suivantes :

1° Les mots de deux syllabes ont l'accent tonique sur la première.

Ex. : **Méa**, ma ; **dómus**, maison.

2° Les mots qui ont plus de deux syllabes ont l'accent tonique sur l'*avant-dernière*, quand celle-ci contient une voyelle longue ou une voyelle suivie de deux consonnes.

Ex. : **Románi**, les Romains ; **imbéllis**, lâche.

3° Les mots qui ont plus de deux syllabes ont l'accent tonique sur la syllabe qui précède l'*avant-dernière*, quand l'*avant-dernière* ne contient pas de voyelle longue ni de voyelle suivie de deux consonnes.

Ex. : **Dóminus**, maître.

**14\*. Espèces de mots.** — Il y a en latin huit espèces de mots, savoir : le *substantif*, l'*adjectif*, le *pronom*, le *verbe*, l'*adverbe*, la *préposition*, la *conjonction* et l'*interjection*.

**15\*. Mots variables.** — On appelle *mots variables* ceux dont la forme peut changer.

Ex. : <b>Rosa</b> ,	rose ;	<b>rosæ</b> ,	roses.
<b>Pulcher</b> ,	beau ;	<b>pulchra</b> ,	belle.
<b>Amat</b> ,	il aime ;	<b>amant</b> ,	ils aiment.

**16\*.** Les mots variables sont : le *substantif*, l'*adjectif*, le *pronom* et le *verbe*.



Le latin *n'a pas d'article*, pas plus d'*article défini* que d'*article indéfini*.

Ainsi *rosa* signifiera, tantôt : *la* rose, tantôt : *une* rose.

**17\*. Mots invariables.** — On appelle *mots invariables* ceux dont la forme *ne peut pas changer*.

**18\*.** — Les mots invariables sont, comme en français : l'*adverbe*, la *préposition*, la *conjonction* et l'*interjection*.

Ex. : **Tandem**, enfin; **ad**, vers; **cum**, lorsque; **heu**, hélas!

**19. Comment il faut couper les mots.** — Les règles d'après lesquelles, dans l'écriture, on doit couper les mots, à l'occasion, ne sont pas tout à fait les mêmes en latin qu'en français.

#### RÈGLES POUR LES MOTS SIMPLES.

1° Une consonne entre deux voyelles appartient à la syllabe suivante :

Ex. : **bo-nus**, bon, **pa-ter**, père.

2° Quand il y a un groupe de consonnes entre deux voyelles, on rattache à la syllabe suivante les consonnes qui peuvent *commencer* un mot latin.

On coupera donc **pu-blicus** parce qu'on a *blandus*,

—	<b>i-gnem</b>	—	<b>gnarus</b> ,
—	<b>pa-tri</b>	—	<b>tres</b> ,
—	<b>ca-stra</b>	—	<b>stratus</b> ,
—	<b>ve-speri</b>	—	<b>sperare</b> ,

Mais on devra couper **om-nis**, **doc-tus**, **scrip-si**, etc.

#### RÈGLES POUR LES MOTS COMPOSÉS.

1° Dans les mots composés d'une préposition ou d'une particule, la séparation, quand il y a lieu,

doit être placée après la préposition ou la particule.

Ex. : **ante-cedo**, je précède, **dis-tribuo**, je distribue, **di-spergo**, j'éparpille, **red-eo**, je reviens, **prod-est**, il est utile.

2° Quand la particule servant à faire un mot composé ne se présente pas sous sa forme complète, le mot composé est traité comme un mot simple.

Ex. : **pæ-ninsula** (de *pæne* et *insula*), presque île; **ta-metsi** (de *tamen* et *etsi*), quoique, etc.

REMARQUE. — Il est bien entendu qu'un mot composé peut être coupé ailleurs qu'après la particule. En ce cas, les règles appliquées sont les mêmes que pour les mots simples.

Ex. : **Pænin-sula**, ou **pæninsu-la**, presque île, etc.

**20\*. Nombre.** — Les mots variables ont, comme en français, *deux* nombres : le *singulier* et le *pluriel*.

**21\*. Genre.** — Il y a en latin *trois* genres : le *masculin*, le *féminin* et le *neutre*.

Les noms *neutres* sont, en général, des noms de *choses inanimées*.

Quelques substantifs peuvent être à la fois du masculin ou du féminin.

Ex. : **Dux**, conducteur ou conductrice; **heres**, héritier ou héritière; **parens**, père ou mère, etc.

On dit de ces substantifs qu'ils sont du *genre commun*.



## LA CONSTRUCTION LATINE COMPARÉE A LA CONSTRUCTION FRANÇAISE

(Nous devons nous borner ici à quelques renseignements généraux. Si l'on veut avoir des détails plus précis et plus complets, on se trouvera bien de consulter la *Stylistique latine* de Berger (Paris, Klincksieck, 1890, nouvelle édition française remaniée par MM. Max Bonnet et Gache), pp. 273 à 307. Pour la construction de la période, nous ne pouvons que renvoyer aussi à cet excellent livre (pp. 307 à 331).

### TEXTE LATIN

Eporedorix<sup>1</sup> Hæduus, summo loco<sup>2</sup> natus adulescens et summæ domi potentia, et una Viridomarus parætatæ et gratia, sed genere dispari, quem Cæsar, sibi ab Divitiaco transditum<sup>2</sup> ex humili loco ad summam dignitatem<sup>2</sup> perduxerat<sup>3</sup>, in equitum numero<sup>2</sup> conveniant<sup>3</sup>, nominatim ab eo<sup>2</sup> evocati<sup>4</sup>. His erat inter se de principatu<sup>2</sup> contentio, et in illa magistratuum<sup>2</sup> controversia, alter pro Convictolitane<sup>2</sup>, alter pro Coto, summis opibus pugnaverat<sup>3</sup>. Ex iis Eporedorix, cognito Littavici consilio, media fere nocte rem ad Cæsarem defert<sup>3</sup>. Orat ne patiatur civitatem, pravis adulescentium consiliis, ab amicitia populi romani deficere<sup>3</sup>; quod futurum provideat<sup>3</sup>, si se tot hominum milia cum hostibus junxerint<sup>3</sup>, quorum salutem neque propinqui negligere<sup>3</sup>, neque civitas levi momento æstimare posset<sup>3</sup> (César. *B. G.*, VII, 39).

### TRADUCTION FRANÇAISE

L'Héduen Eporedorix, jeune homme d'une haute naissance et très puissant dans son pays et avec lui Viridomare, de même âge et de même crédit, mais de moins bonne famille, élevé par César, sur la recommandation de Divitiacus, d'une condition basse aux plus hautes dignités, étaient arrivés avec le corps de cavalerie, appelés spécialement par César. Ils se disputaient l'un à l'autre le premier rang, et dans le conflit entre les deux magistrats, ils avaient combattu de toutes leurs forces, l'un pour Convictolitan, l'autre pour Cotos. L'un d'eux, Eporedorix, informé du dessein de Littavicus, vient environ au milieu de la nuit en donner avis à César. Il le prie de ne pas permettre que l'Etat (des Héduens) séduis par les mauvais conseils de quelques jeunes gens renonce à l'amitié du peuple romain; et c'est ce qui arrivera, il le prévoit, si César laisse s'unir aux ennemis tant de milliers d'hommes dont le salut ne peut être indifférent à leurs proches ni passer aux yeux de leur concitoyens pour une chose de peu d'importance.

(1) La phrase latine commence généralement par le sujet.

(2) Les compléments précèdent le terme completé.

(3) Le verbe est généralement placé à la fin des propositions et des phrases (9 exemples dans le passage ci-dessus).

(4) Circonstance placée à la fin de la phrase, parce qu'elle est très importante et qu'elle doit attirer l'attention.

## ÉTUDE DES FORMES

### CHAPITRE PREMIER

#### LE SUBSTANTIF ET L'ADJECTIF. — DÉCLINAISONS

**22\*. Cas.** — En latin, le substantif et l'adjectif prennent des formes différentes selon les fonctions qu'ils remplissent dans la proposition. Ces formes différentes s'appellent des *cas*.

**23\*. Déclinaison.** — L'ensemble des cas d'un substantif ou d'un adjectif constitue la *déclinaison*.

Énumérer les cas l'un après l'autre s'appelle *décliner*.

**24\*. Noms des cas.** — La déclinaison latine se compose de six cas, qui ont reçu les noms suivants : *nominatif, vocatif, accusatif, génitif, datif et ablatif*.

Un septième cas, le *locatif*, n'existe qu'au singulier de certains substantifs.

**25\*. — Espèces de déclinaisons.** — Tous les substantifs ou adjectifs latins ne se déclinent pas de la même façon. Il y a cinq déclinaisons, qu'on peut distinguer par le *génitif singulier*.

Le génitif singulier est :

en æ	dans les mots	de la première	déclinaison;
en i	—	de la seconde	déclinaison;
en is	—	de la troisième	déclinaison;
en us	—	de la quatrième	déclinaison;
en ei	—	de la cinquième	déclinaison.

REMARQUE\*. — Les trois premières déclinaisons comprennent des substantifs et des adjectifs; la quatrième et la cinquième ne comprennent que des substantifs.